

LES CHEMINS DU CONCERTO

MARIE-JOSÉE SIMARD
FRANÇOIS BOURASSA



6 90579 01732 7

- 1 DELTA VARIATION 10:41**
CHRISTINE JENSEN
- 2 EN EMOI 8:15**
FRANÇOIS BOURASSA
- 3 RÉFLEXIVE 8:39**
FRANÇOIS BOURASSA
- 4 EN EXIL 6:56**
FRANÇOIS BOURASSA
- 5 DE RÉSONANCES 9:48**
ET D'ÉCHOS
MARIANNE TRUDEL
- 6 SPIRALES 8:05**
JEAN-NICOLAS TROTTIER

MARIE JOSÉE SIMARD

vibraphone, marimba, crotales,
cymbales, bâton de pluie, archets,
bol de cristal, xylophone de Cristal
(Cristal musique)

FRANÇOIS BOURASSA

piano/compositeur

 EFFENDI

 NAXOS

 PROPAGANDÉ

 musicaction

 Canada



Conseil des arts
du Canada Canada Council
for the Arts

 SODEC
Québec

 CALO
Conseil
des arts
du Québec

 SABIAN

 YAMAHA

Enregistré au / Recorded at
Salle Oscar Peterson – 27 juin 2024

Prise de son / Sound Engineer
Mathieu Bourassa

Édité & Mixé par / Edited & Mixed by
Mathieu Bourassa

Matricéage par / Mastering by
Guy Hébert

Conception graphique / Graphic Design
Pascal Milette

Copiste/numérisation - 3 jzettes concertantes
Michael Johancsik

Photos
Caroline Clouâtre

Maquillage
Sabrina Blouin

Réalisé par / Produced by
Alain Bédard / Marie Josée Simard

Production
Effendi

Édition/ Edition
Effendi 2024

Contact :
Alain Bédard – effendi@me.com

www.effendirecords.com
www.mariejoseesimard.com
www.francoisbourassa.com





REMERCIEMENTS

Merci à ma mère, Geneviève Desbiens, celle qui m'a transmis son héritage musical. Merci à Donald Gagnon, qui m'a donné deux merveilleux fils, Alexis et Jonathan Gagnon. Ces personnes, souvent dans l'ombre de nos carrières, nous apportent un soutien indispensable à la réussite de notre parcours, et je tenais à leur faire savoir que je les aime de tout mon cœur.

Thank you to my mother, Geneviève Desbiens, who passed on her musical legacy to me. Thank you to Donald Gagnon, who gave me two wonderful sons, Alexis and Jonathan Gagnon. These people, often in the shadow of our careers, provide us with essential support for the success of our journey, and I wanted them to know that I love them with all my heart. Marie Josée

Je tiens à remercier chaleureusement les compositeurs jazz, Christine Jensen, Marianne Trudel, Jean-Nicolas Trottier et François Bourassa, d'avoir accepté de composer, à mon intention, des œuvres pour marimba, vibraphone et orchestre.

LES CHEMINS DU CONCERTO

Tous les chemins ne sont pas faits pour se croiser. Il y a des parallèles à faire avec les rails de chemin de fer. Les trains se méfient autant des intersections que des collisions. À l'inverse, sans intersections, les musiciens vont droit dans le mur. La musique ne peut exister qu'à la croisée de chemins où l'on prend le temps de regarder, d'écouter puis de traverser pour se rejoindre. C'est ce qu'a fait Marie-Josée Simard en croisant le fer et le bois de son talent avec celui d'artistes qu'elle a séduits aux intersections de sa trajectoire. La musique est un site de rencontres constellé d'étoiles.

Celle de Marie-Josée Simard et François Bourassa était écrite dans le ciel. Avancer de concert sur une route pavée d'émotions, mus par l'envie commune d'aborder le concerto pour lui redonner des couleurs, notamment celles des percussions.

Trois Jazettes concertantes **François Bourassa**

En émoi

L'introduction au piano, posée comme une interrogation qui devient presque un chuchotement, présage de l'émoi à venir. Roulements de cymbales puis, le piano et le marimba se prennent en chasse, et finalement d'affection complice. Dialogue intime, ponctué d'ostinatos au piano auxquels répondent les interventions du marimba, puis au vibraphone. Quatre mains en émoi.

Réflexive

Le mouvement s'amorce par une cadence au marimba. Marie-Josée y démontre tant sa sensibilité que sa virtuosité et nous emmènerait presque dans la matière même du bois de rose des lames du marimba qu'elle frappe dans un déferlement narratif qui nous garde en haleine jusqu'à l'entrée du piano dont les sonorités cristallines dans l'aigu se fondent dans la tessiture du vibraphone avant que les sonorités des deux instruments se livrent à un doux entrelacs.

En exil

Ce troisième mouvement des Jazettes est le plus véloce, propulsé à 144 à la noire. L'orchestration remarquable de François Bourassa se devine dans tous les registres et les timbres du piano, notamment les pizzicatos des cordes dans l'introduction. Le marimba, puis le vibraphone se lancent alors dans une course-poursuite, ponctuée par les tuttis des cuivres et des bois que la réduction pour piano rend distinctement. Une œuvre à écouter avec orchestre, dès qu'il sera rentré d'exil.

Concerto Intersection

Christine Jensen 1^{er} mouvement

De ces *Variations Delta* se dégagent une grande sensibilité, une fluidité rythmique et une intelligibilité mélodique qui ramènent inévitablement à ses improvisations au saxophone.

Marianne Trudel 2^e mouvement

De Résonances et d'échos, des impressions surgissent, délicates à traduire en mots, tant l'abstraction l'emporte. Textures, affleurements, connivence fugale, comme si le piano s'inventait un écho, se réfléchissait dans un miroir, musique de chambre intimiste dans un immense espace où deux êtres, deux matières se frôlent avec une infinie délicatesse dans un dialogue perpétuellement renouvelé.

Jean-Nicolas Trottier 3^e mouvement

Ses *Spirales* se déclenchent par une déferlante de croches accentuées au marimba, tel un code morse qui envoie un message pour nous mettre en état d'alerte. Fermez les yeux, c'est une musique de film sans images, truffée de suspense et d'embuscades, qui dessine une spirale, ascendante, irrésistible, avant de se métamorphoser en circonvolutions célestes, propices à nous faire rêver.

- Martin Fournier

LES CHEMINS DU CONCERTO

Not all paths are meant to intersect. There are parallels to draw with railway tracks. Trains are as wary of intersections as they are of collisions. Conversely, without intersections, musicians head straight for a wall. Music can only exist at the crossroads where there is time to look, to listen, and then to cross in order to come together. This is what Marie-Josée Simard accomplished by merging the steel and wood of her talent with that of the artists she captivated at the intersections of her journey. Music is a meeting place, dotted with stars.

The partnership between Marie-Josée Simard and François Bourassa was written in the sky. They move in concert along a road paved with emotions, driven by a shared desire to reimagine the concerto, particularly by accentuating the colors of percussion.

Trois Jazettes concertantes
François Bourassa

En émoi

The piano introduction, posed like a question that becomes almost a whisper, foreshadows the emotional journey to come. There are rolls of cymbals, followed by the piano and marimba chasing each other, eventually embracing in a kind of affectionate play. This intimate dialogue is punctuated by piano ostinatos that are responded to by the marimba and then by the vibraphone. Four hands in emotion.

Reflective

The movement begins with a marimba cadence. Marie-Josée demonstrates both her sensitivity and virtuosity, nearly pulling us into the very essence of the rosewood of the marimba's keys as she strikes them in a narrative surge that holds us in suspense until the entry of the piano, whose crystalline high notes blend into the timbre of the vibraphone before the sonorities of both instruments intertwine sweetly.

En exil

This third movement of the Jazettes is the swiftest, propelled at 144 beats per minute. François Bourassa's remarkable orchestration is discernible through all registers and timbres of the piano, particularly in the pizzicatos of the strings during the introduction. The marimba and then the vibraphone embark on a chase, punctuated by the brass and woodwind tutti that the piano reduction distinctively renders. This is a work to be experienced with the orchestra, as soon as it returns from exile.

Concerto Intersection

Christine Jensen 1st Movement

From these Delta Variations emerges great sensitivity, rhythmic fluidity, and melodic clarity that inevitably recall her saxophone improvisations.

Marianne Trudel 2nd Movement

From Resonances and Echoes, impressions arise that are delicate to translate into words, as abstraction prevails. Textures, effluxes, fleeting alliances, as if the piano invents an echo, reflecting on a mirror—intimate chamber music within a vast space where two beings, two materials brush against each other with infinite delicacy in a perpetually renewed dialogue.

Jean-Nicolas Trottier 3rd Movement

His Spirals are triggered by a surge of accented eighth notes on the marimba, akin to Morse code sending a message to put us on high alert. Close your eyes; it's a film score without images, filled with suspense and ambushes, that draws an upward, irresistible spiral before transforming into celestial convolutions, inviting us to dream.

- Martin Fournier